

"La mort d'Agrippine" : du très bon et du moins bon...



Avec Anne-Marie Joire-Noulens pour Culture-Tops

THEATRE

"La mort d'Agrippine"
de Cyrano de Bergerac
Mise en scène: Daniel Mesguich
Avec Sarah Mesguich, Sterenn Guirriec, Rebecca Stella,
Joëlle Lüthi, Jordane Hess et Yan Richard

INFORMATIONS

Théâtre Déjazet
ATTENTION: dernière, le 20 avril
Durée : 1 heure 40
Réservations: www.dejazet.com/01 48 87 52 55
41 Boulevard du Temple 75003 Paris
Métro Ligne 9 Station République

RECOMMANDATION

BON

THEME

Cette pièce est une histoire de vengeance : Germanicus a été assassiné par Séjanus, le bras armé de Tibère; et Agrippine entend venger la mort de son époux. Elle utilise l'amour que Séjanus dit éprouver pour elle et Livilla, sœur de Germanicus, les assiste dans leurs noirs desseins par amour pour Séjanus.

POINTS FORTS

- Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué. Depuis le XVIIIème, nous avons le marivaudage de base : le mari, la femme et l'amant. Ici, celui qui aime n'est jamais payé de retour parce que l'objet de cet amour en préfère un troisième qui, lui, se meurt d'amour pour le premier, le tout animé d'un esprit de vengeance forcené. C'est à tout le moins extrêmement vivant et on rejoint ici les grands classiques en alexandrins, s'épanchant sur le drame des amours contrariées et belliqueuses
- mention spéciale à la prestation époustouflante de Sarah Mesguich et aux autres comédiens dont le jeu évolue sur une palette très large et très physique

-
- ces artistes bénéficient d'une mise en scène épatante, recherchée et formidablement orchestrée, due au grand talent de Daniel Mesguich
 - mélanger les costumes à l'ancienne avec des pantalons de cuir bien modernes donne un style plutôt original à l'ensemble

POINTS FAIBLES

- le style ampoulé du texte sert et dessert à la fois le spectacle ; même s'il convient à l'époque, son côté excessif nous fait parfois douter de la sincérité des protagonistes
- Je n'ai pas très bien saisi l'intérêt de faire jouer Tibère par une femme, sans doute pour renforcer la notion de mensonge et de tricherie des situations? De plus, elle vient, en fin de spectacle, fumer une cigarette sur le devant de la scène, assise par terre ; c'est, pour le moins, surprenant...
- la voix off est très forte et demanderait un peu de réglage à la baisse

EN DEUX MOTS

Cette pièce, par bien des côtés donc, magistrale, et dont le thème central est bien la vengeance, nous présente des personnages qui s'enflamment pour leur tragique dessein, chacun utilisant les sentiments des autres pour arriver à ses fins. Nous sommes en plein drame, à la fois classique et moderne, et la juxtaposition des deux donnent, pour l'essentiel, de bons résultats. Malgré les faiblesses évoquées plus haut

L'AUTEUR

Hercule Savinien de Cyrano de Bergerac (1619 - 1655) s'engage à vingt ans à peine dans le Régiment des Gardes du Roi et participera à la guerre de Trente ans. Plusieurs blessures au cours de sièges successifs mettront un coup d'arrêt à sa carrière militaire. Il s'oriente alors vers une carrière littéraire qui sera courte : une seule comédie - "Le Pédant joué" (1646), une seule tragédie - "La mort d'Agrippine" (1653) et un roman d'anticipation - "Les Etats et Empires de la Lune et du Soleil" (1657-1662). Il meurt en 1655 à 36 ans, d'un accident supposé domestique mais suspecté d'attentat.